

# Centre Atlantique de la Photographie

Au Centre Atlantique de la Photographie en septembre-octobre 2010

Exposition photographique  
Fin de résidence de création à Brest en Finistère

Mat Jacob – « Être, à l'ouest »



Photographies Mat Jacob © collectif Tendance Floue - extrait de la série « Être, à l'ouest »

Galerie du Centre atlantique de la Photographie – le Quartz  
du 29 septembre au 30 octobre 2010

Exposition produite et réalisée par le CAP  
En partenariat avec Tendance Floue et avec le soutien des laboratoires Picto  
Le livre « Être, à l'ouest – Brest1 » est édité aux éditions Democratic Books – Jean Di Sciullo

**Vernissage de l'exposition le jeudi 30 septembre à 18 h 30**

**Rencontre - presse – en présence de Mat Jacob  
en galerie à 17 h**

## PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### Mat Jacob – « Être, à l'ouest »

Mat Jacob se détache du documentaire et fait voler en éclats le journal intime, il livre des photographies accumulées entre deux siècles, révélant l'homme, l'être dans ses sources et ses mystères, sa solitude et ses égarements. Il nous parle en fait de l'universel.

«Sommes-nous là en présence d'une histoire, d'un conte, d'un «road-photographique» ? Peu importe ... Au bout de la terre il «mixe» les proximités des extrêmes. Il fouille et foule les chemins, il sait qu'il y risque le vertige des nuages et l'abîme photographique de la mémoire. Cette perte d'équilibre, il l'apprécie et la dérive qui s'ensuit nourrit ses images. D'un seul coup d'œil, Mat Jacob découvre - l'où-est ? - le lieu du lien.» - Yann Le Goff

«Au bout de la terre, à la fin, on refuse que tout s'arrête, rien ne ferme jamais, ni les bars, ni l'énergie que l'on remet en selle à coup de rasades. Il faut que rien ne s'arrête, que l'on reste ensemble, que la vie continue au péril d'elle-même. On aime rire d'elle, on aime jouer avec, et rigoler du temps qu'il nous reste à passer.» - Mat Jacob

### Ouvrage de l'exposition

Un livre est édité aux Editions Democratic Books dans la collection PhotoNow.  
260 x 320 mm - Relié : 120 pages  
29,95 euros - ISBN 978-2-36104020-8



Photographie Mat Jacob © collectif Tendance Floue - extrait de la série « Être, à l'ouest »

## Textes critiques

« Depuis bientôt 20 ans, Mat Jacob photographie un village du Finistère, Milizac, où il n'a fait que passer mais d'où il est originaire. Il questionne les liens qui nous unissent et nous définissent. Ce sentiment d'origine trouve son écho dans un travail récemment réalisé en collaboration avec le Cap à Brest : une série de photographies née d'une succession de voyages, une errance volontaire au cœur du Finistère, dans sa diversité humaine, sociale et géographique.

Les dimensions se juxtaposent et les contrastes font sens. La figure du grand-père, ce visage d'un temps révolu, rencontre l'immensité d'une jeune foule de technival. Les traversées de la région, passées et présentes, se superposent, et les images viennent se fondre.

Le territoire du Finistère, ce bout de terre, disparaît peu à peu dans sa réalité géographique pour laisser une part vive à l'émotion, un espace de liberté. Le photographe parcourt cette terre finissante en accumulant les histoires, en liant les empreintes. Il remonte lentement le fil du passé et cherche les signes du présent. Mat Jacob se détache du documentaire et fait voler en éclats le journal intime, il livre des photographies accumulées entre deux siècles, révélant l'homme, l'être dans ses sources et ses mystères, sa solitude et ses égarements. »

Caroline Stein

### L'Où-est ?

« Sommes-nous là en présence d'une histoire, d'un conte, d'un « road-photographique » ? Peu importe... Pour lui, le Finistère devient un prétexte, une conjugaison du verbe "être" au passé, au présent et au futur. Et le tout s'enlace en une déclinaison du hasard, porteur d'eau du photographe et fruit de symbolisme. Le voici donc à la fin de la terre face à la lumière du couchant et au futur que provoque l'horizon.

Profitant d'être à l'ouest il piétine l'esthétique en toute liberté et agit là où les liens s'affirment, que ce soit entre les individus ou entre les images qu'il assemble. Sa maîtrise de la mise en scène nous entraîne alors dans une valse du temps.

Au bout de la terre il "mixe" les proximités des extrêmes. Il fouille et foule les chemins, il sait qu'il y risque le vertige des nuages et l'abîme photographique de la mémoire.

Le "lieu du lien" signifie pour ce bonhomme la rencontre du réel au creux de la fluctuation du temps photographique. Cette perte d'équilibre, il l'apprécie et la dérive qui s'ensuit nourrit ses images. Un Christ très incarné, un grand-père interrogateur, une petite fille grandit sur une balançoire et le monde qui se fractionne, d'un seul coup d'œil, découvre - l'où-est ? - le lieu du lien. »

Yann Le Goff

## Intention et projet de la résidence de création

Un voyage de cœur en Bretagne, là où finit la terre commence l'infini.

J'ai un lien particulier à la Bretagne. Mon père est né et enterré dans la petite bourgade de Milizac, au cœur du pays Léon, dans le Finistère nord à quelques kilomètres de Brest. Son père Joseph, plus communément appelé Parrain, vient de le rejoindre cette année à 97 ans dans le caveau familial du nouveau cimetière. D'autres membres de la famille semblent figés dans l'attente de leur tour. Une grande partie de ma famille réside dans le Finistère. Ils sont agriculteurs, pour la plupart à la retraite. Je leur rends visite quelques fois par ans. Quand je suis près d'eux, je ressens cette nostalgie du temps qui passe et une appartenance. Je suis né à Paris. Depuis l'enfance, j'ai effectué d'innombrables séjours en Bretagne. Peut-être y habitais-je un peu et certainement, elle m'habite beaucoup. C'est ici sûrement, le pays de la matière, des éléments, des sentiments, des secrets de famille, des joies, des tragédies. Cet univers inquiet et mystérieux, découvert pendant l'enfance m'a probablement poussé par la suite à l'observation des hommes et du monde, à la nécessité de traduire les sentiments par l'image, à la photographie.

Depuis 25 ans, je photographie la Bretagne spontanément, sans but, librement. Aujourd'hui, je souhaite entreprendre un travail au long terme sur le département du Finistère. Ce travail sera le résultat de nombreux voyages effectués à plusieurs périodes de l'année : un « road-photographique » identitaire, géographique, une alchimie poétique entre quête mystique et enquête journalistique .

Qu'est-ce que la Bretagne aujourd'hui, qu'est-ce que le Finistère ? Qui sont les gens qui l'habitent ? Je partirai à la découverte de cette région comme on part pour un lointain voyage, avec la curiosité et la naïveté nécessaire à l'errance. Je partirai aussi avec la volonté de rapporter un document : un voyage au cœur de la Bretagne dans sa diversité humaine, sociale et géographique, une Bretagne contemporaine, multiculturelle et moderne : des milliers de kilomètres parcourus, de multiples rencontres, hasardeuses ou provoquées, des paysages, des visages... Ce travail se situera entre le journal intime et les préoccupations mondiales observées par le prisme d'une région. (...) Je photographierai les femmes et les hommes qui font l'identité de la région aujourd'hui, je provoquerai des rencontres que je retrouverai au fil des séjours. Je dresserai une galerie de portrait pour évoquer les contrastes, les divers milieux sociaux : agriculteurs, marins, artistes...dans des milieux ruraux ou urbains, avec la diversité des sentiments qui caractérisent la région.

À travers les paysages, je photographierai les divers aspects touristiques de la région, forêts, terre, mer, la côte et les îles, les lieux d'histoires et de légendes. Les festivals en été permettront d'aller à la rencontre des gens et d'assister aux initiatives culturelles contemporaines et historiques. Des horizons : là où la terre se finit, commencent des horizons infinis, de l'espace pour l'imagination et la poésie. Le temps qui passe. Des ciels.

## **PARCOURS**

### **MAT JACOB – C.V.**

Né à Paris en 1966, Mat Jacob s'engage au début des années 1990 dans la photographie documentaire avec pour bagage des questions en perpétuel suspens qui donnent à son travail l'aspect d'une interrogation vive sur le monde.

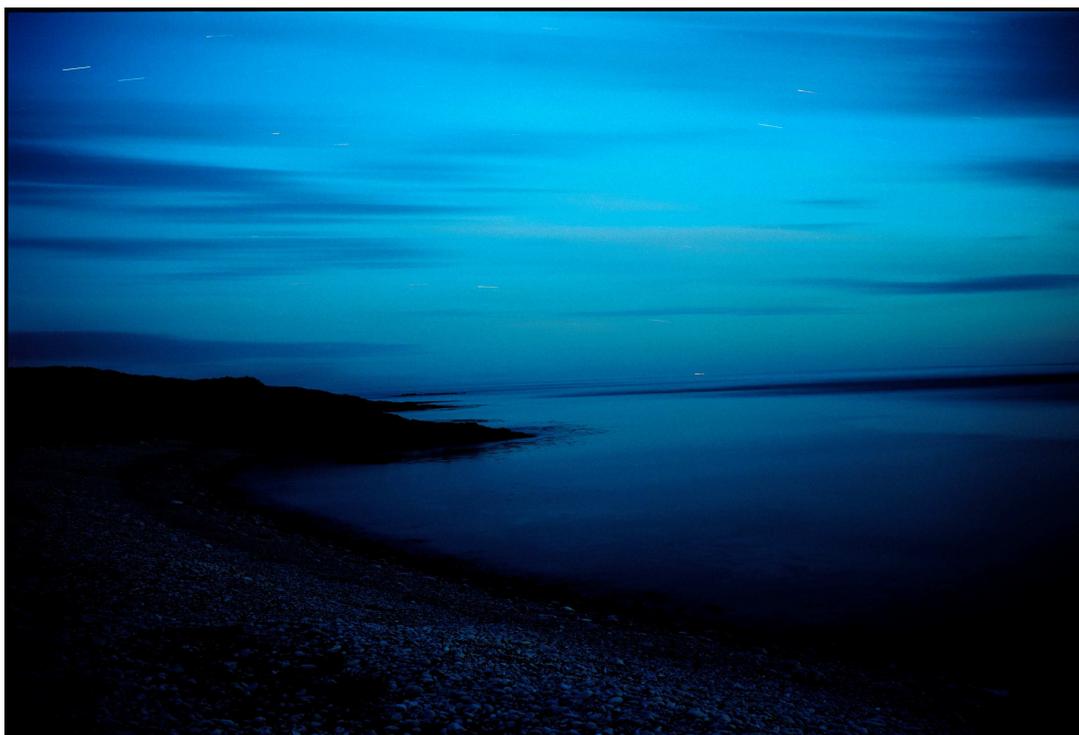
Entre 1993 et 1999, il parcourt la planète – Haïti, Cuba, Hong-Kong, Chine, Vietnam, Canada, Etats-Unis, Mexique - en parallèle du photographe Olivier Culmann, pour poser un regard croisé sur l'école à travers le monde. Il explore ces lieux de l'enfance où se forment des personnalités, des soumissions futures et de possibles rébellions. Suit le premier de six voyages au Chiapas, entre 1995 et 2005, dans les communautés indiennes en lutte. Cette pérégrination mexicaine devient le support d'un mode photographique affirmé : entre documentaire et suggestion. Au Chiapas, le photographe dit l'élan d'un peuple résistant autant qu'il cherche l'identité indienne et paysanne.

En suivant les prémices des mouvements altermondialistes en Europe, en 2001 et 2002, il affirme le désir d'observer une utopie naissante et la possibilité de l'interroger.

En 2007, il est accueilli en résidence par le Centre Atlantique de la Photographie de Brest. Cette route photographique dans le Finistère, un territoire familial et familial, est prétexte à un jeu de va-et-vient entre ses rencontres actuelles et sa mémoire. Le voyage finistérien nourrit un voyage intérieur et fait ressurgir les images du passé.

Chine, Russie, Palestine, Amérique latine... : dans ces pointillés de vie, lieux de la curiosité brute, sont fondés de nouvelles quêtes et de futurs questionnements. A cette démarche fait écho un travail permanent de direction artistique et d'enseignement. De certains livres du collectif Tendance Floue, en passant par une enquête sur l'état des lieux de la profession, « Photojournalisme à la croisée des chemins », il continue d'interroger la photographie documentaire contemporaine. Et sa présence dans les workshops de plusieurs écoles de photographie et d'art, poursuit cette recherche, avec d'autres horizons.

Cécile Cazenave, journaliste



Photographies Mat Jacob © extraite de la série « Être, à l'ouest »

## ***Mat Jacob - « Être, à l'ouest »***

Galerie du Quartz - Centre atlantique de la Photographie  
square Beethoven, 60, rue du Château, à Brest  
jusqu'au 30 octobre 2010

La galerie est ouverte du mardi au vendredi de 17h30 à 19 h  
Le samedi de 13h à 19h - les jours de congrès et les soirs de spectacles

Visite enseignants le mercredi 6 octobre – 14h30  
Visites grand public le mercredi 13 octobre – 18h30

Pour toute information complémentaire, merci de contacter

François-Nicolas L'Hardy

**Centre atlantique de la Photographie**

BP 11 111 - 29 211 - Brest cedex 1

02 98 46 35 80 - 06 72 68 08 49

Adresse mël : [lecap@wanadoo.fr](mailto:lecap@wanadoo.fr) - site Internet : [www.centre-atlantique-photographie.fr](http://www.centre-atlantique-photographie.fr)